

Le Blanchier: redécouverte d'un ancien cépage dans le vignoble valaisan

Jean-Laurent Spring¹, Jean-Sébastien Reynard¹, Vivian Zufferey¹, Thibaut Verdenal¹, Gilles Bourdin², Stéphane Bieri², Daniel Croll³, Cristoph Carlen⁴

¹Agroscope, 1009 Pully, Suisse

²Agroscope, 1260 Nyon, Suisse

³Laboratoire de génétique évolutive, Institut de Biologie, Université de Neuchâtel, 2000 Neuchâtel

⁴Agroscope, 1964 Conthey, Suisse

Renseignements: Jean-Laurent Spring, e-mail: jean-laurent.spring@agroscope.admin.ch

<https://doi.org/10.34776/afs15-207> Date de publication: 24 juillet 2024



Le cépage Blanchier était fréquent dans le vignoble valaisan au début du XX^e siècle. (Photo: Carole Parodi, Agroscope)

Résumé

De 1997 à 2015, cinq accessions d'un cépage blanc inconnu ont été repérées dans différentes situations du vignoble valaisan et introduites sous le nom de «Blanc des Hombes» en collection d'étude dans les domaines expérimentaux Agroscope de Pully et de Leytron. Sur la base de considérations notamment liées au comportement agronomique et aux caractères ampélographiques de cette variété, il est possible d'affirmer qu'elle est très probablement identique au cépage décrit par A. Berget (Viala et Vermorel, 1905) sous la dénomination de Blanchier, qui était encore répandu dans le vignoble valaisan au début du XX^e siècle. Des études d'identification génétique de nombreux cépages d'Emilie-Romagne (Pastore *et al.*, 2020) ont mis en évidence que ce cépage est certainement d'origine transalpine et connu dans cette région sous la dénomination de Stciucaera bianca.

Key words: vinegrape, Blanchier, Blanc des Hombes, Stciucaera bianca. Valais.

Introduction

Les sources ampélographiques valaisannes des siècles passés mentionnent de nombreux cépages dont l'existence, à l'heure actuelle, se résume à quelques souches encore présentes dans des murs de vigne voire à quelques parcelles de faibles étendues. Certaines de ces variétés, encore mentionnées il y a un peu plus d'un siècle, semblent même avoir disparu.

Des travaux de prospection conduits par des vignerons privés, ou avec la Station de recherche Agroscope, ainsi que des découvertes fortuites, ont permis de collecter et d'introduire en conservatoire du matériel végétal de certaines de ces variétés.

A cet égard, on peut notamment citer la prospection effectuée, pour le cépage Grosse Arvine, par le vigneron Olivier Pittet dans les vignobles de Fully et de Martigny (Vouillamoz, 2017) en collaboration avec la Station de recherche Agroscope et qui a notamment permis de sélectionner un clone exempt de viroses graves (RAC 92), disponible dans le cadre de la filière de certification suisse. On peut également évoquer le cas de la Diolle, redécouverte par Germain Héritier, vigneron de la commune de Savièse et identifiée par José Vouillamoz (Vouillamoz, 2017).

Dans la célèbre ampélographie publiée sous la direction de P. Viala et V. Vermorel au début du XX^e siècle (Viala et Vermorel, 1905), la plupart des cépages cultivés de manière significative dans le vignoble valaisan de l'époque ont été décrits. Parmi ceux-ci, on trouve notamment un cépage blanc mentionné sous le terme de Blanchier (figure 1) et qui semblait avoir disparu. Selon l'article rédigé par A. Berget dans cette ampélographie, le Blanchier est un cépage encore fréquemment présent dans le vignoble valaisan de l'époque, notamment cultivé en association avec le Gouais, particulièrement dans les vignobles en amont de Sion. Il en signale également l'occurrence sous forme de souches isolées dans certains vignobles de Haute-Savoie.

A. Berget décrit ce cépage comme étant particulièrement vigoureux, rustique et très tardif, avec une maturité de 3^e époque, proche de celle de la Marsanne. Sa productivité est rapportée comme étant particulièrement élevée, avec fréquemment la présence de deux à quatre grappes par bois dont certaines peuvent approcher le kilogramme !

Parmi les synonymes, A. Berget mentionne les termes Blantière, Gros Gouais ou Gros Gouet utilisés en Valais et en Haute-Savoie. Victor Pulliat, un agronome français, visite le Valais de Salquenen à Martigny à la fin du XIX^e siècle et décrit le Blanchier comme un cépage

blanc distinct et cultivé principalement dans la région de Salquenen (Pulliat 1885). V. Dénériaz (1871) signale également un cépage présent sous le nom de Blanchiare dans une collection de l'hoirie J. Georges Schmid à Sion, dont il dit qu'il fournit des vins de mauvaise qualité et disparaît peu à peu. Comme autre synonyme, A. Berget mentionne également celui de Lavenetsch utilisé dans le district de Rarogne. Cette appellation fait penser au cépage dénommé Lafnetscha, vieux cépage du Haut Valais, issu du croisement naturel entre l'Humagne blanc et le Completer et dont un des synonymes est également Lavenetsch (Vouillamoz, 2004). Cette synonymie nous paraît pourtant erronée, notamment en raison de considérations ampélographiques qui seront exposées plus bas.

Il semble étonnant qu'un cépage qui était encore relativement répandu au début du XX^e siècle dans le vignoble valaisan ait pu totalement disparaître sans laisser de traces.

Le mystérieux «Blanc des Hombes»

En 1997, Jean-Laurent Spring, chercheur à la Station de recherche Agroscope, a récupéré du matériel végétal de deux treilles situées dans le mur d'une vigne familiale située à Chelin sur la commune de Lens (VS), au lieu-dit «Les Hombes». Il s'agissait d'une part d'un cépage blanc et d'autre part d'un cépage rouge produisant de très grandes grappes et de maturité particulièrement tardive. Ces deux variétés ont été introduites en 1999 dans la collection ampélographique de la Station de recherche Agroscope à Pully (VD), puis, en 2012, sur le domaine expérimental Agroscope de Leytron (VS) où leurs caractéristiques agronomiques ont été étudiées. Du matériel de ces deux variétés a été également transmis au Dr Thierry Lacombe, en charge de la célèbre collection ampélographique de Vassal (F). Les analyses microsatellites effectuées par le Dr Thierry Lacombe n'ont pas permis, à l'époque, d'identifier ces variétés qui ont été, dans un premier temps, considérées comme des génotypes uniques et répertoriées sous les noms de «Blanc des Hombes», respectivement de «Rouge des Hombes». Au cours des années 2000, ce cépage inconnu a à nouveau été identifié dans trois sites supplémentaires en Valais: à Fully par Olivier Pittet, à Granges et enfin à Lalden par Josef Marie Chanton. L'identité de ces trois nouvelles accessions a été confirmée par analyse microsatellite comme conformes au «Blanc des Hombes» dé-

couvert en 1997, témoignant d'une culture ancestrale perdue (Vouillamoz, 2017).

En 2015, une dernière accession de ce cépage, dont l'identité a été confirmée par analyse microsatellite, a été découverte sous forme d'une treille dans le mur d'une vigne située sur la commune de Mont Noble, à l'entrée du Val d'Hérens, dont l'ancienne propriétaire prétendait qu'elle avait été plantée en versannes (vignes franches de pied renouvelées par provignage) de «Bordeaux blanc» (Gros Bourgogne) et de Blanchier avant sa reconstitution en Sylvaner qui a eu lieu entre 1957 et 1958, suite au gel d'hiver de 1956.

Caractéristiques agronomiques du «Blanc des Hombes» et considérations ampélographiques

Le «Blanc des Hombes» a été introduit en collection d'étude en 2012 sur le domaine expérimental Agroscope de Leytron parallèlement à une série de cépages secondaires ayant joué historiquement un certain rôle dans le vignoble valaisan (Gouais, Rèze, Gros Bourgogne, Himbertscha, Lafnetscha, Diolle, Grosse Arvine, Goron, Eyholzer roter et Durize). La plupart d'entre eux ont été décrits ampélographiquement (Dupraz et Spring, 2010). Leur comportement agronomique ainsi qu'une évaluation de leur potentiel œnologique ont également fait l'objet d'une publication récente (Spring *et al.*, 2024). Cette collection, constituée d'une vingtaine de ceps pour chaque cépage, a été mise en place en 2012 (portegreffe 3309C, Guyot simple, distances de plantation: 1,8 m × 0,9 m). Les observations, effectuées durant six années consécutives, de 2015 à 2020, ont notamment concerné le potentiel de rendement et la composition chimique des moûts.

Ces observations sont réunies dans le tableau 1 pour le «Blanc des Hombes» ainsi que pour le Lafnetscha qui est proposé par A. Berget comme synonyme pour le Blanchier (Viala et Vermorel, 1905). Le rendement potentiel a été recalculé sur la base du nombre de grappes

supprimées lors de la régulation estivale de la récolte et du poids moyen des grappes à la vendange.

Sur la base de ces observations, il apparaît que le cépage «Blanc des Hombes» présente une maturité tardive, de 3^e époque, contemporaine de celle de la Petite Arvine (vendangée sur le domaine expérimental Agroscope de Leytron en moyenne 2015–2020 le 28 septembre). Il s'agit d'un cépage très productif avec un niveau de rendement moyen largement supérieur à 2 kg/m² et produisant de très grosses grappes d'un poids moyen supérieur à 400 g. Lors du millésime 2018, particulièrement généreux, le poids moyen des grappes a atteint la valeur extrême de 608 g et la grappe la plus grosse s'est distinguée par le poids extraordinaire de 910 g!

L'obtention d'un rendement moyen voisin de 1 kg/m² correspond au maintien de 4 grappes/cep avec la suppression de plus de 6 grappes par cep en juillet. Le «Blanc des Hombes» a fourni des moûts qui, pour une richesse en sucre relativement élevée, sont dotés d'un niveau d'acidité élevé.

Ces caractéristiques correspondent bien à celles qui sont décrites par A. Berget (Viala et Vermorel, 1905) pour le Blanchier.

Les observations effectuées pour le Lafnetscha (tabl. 1) montrent qu'il s'agit par contre d'un cépage beaucoup plus précoce, relativement peu productif et fournissant des grappes de grandeur moyenne à sous-moyenne. Concernant la composition des moûts, le niveau d'acidité n'est pas particulièrement élevé. Ces caractéristiques montrent clairement que le Lafnetscha ne correspond pas à la description du Blanchier effectuée par A. Berget (Viala et Vermorel, 1905) et que le synonyme de Lavenetsch qui est également attribué au Blanchier est, de toute évidence, erroné.

Le comportement végétatif du «Blanc des Hombes» sur les domaines expérimentaux Agroscope de Pully (VD) et de Leytron (VS) montre qu'il s'agit d'un cépage particulièrement vigoureux, ce qui correspond bien à la description du Blanchier établie par A. Berget. Le Lafnetscha, quant à lui, ne peut guère être considéré que comme un cépage de vigueur moyenne.

Tableau 1 | Observations agronomiques et analyse de la composition des moûts au foulage effectuées sur les cépages «Blanc des Hombes» et Lafnetscha sur le domaine expérimental Agroscope de Leytron (VS). Moyennes 2015–2020.

Cépage	Date vendange	Rendement (kg/m ²)	Poids des grappes (g)	Dégrappage (nb grappes supprimées/cep)	Rendement potentiel (kg/m ²)	Sucre réfracto (°Oe)	Acidité totale* (g/l)	Acide tartrique (g/l)	Acide malique (g/l)	pH
Blanc des Hombes	29 sept.	1,03	418	-6,2	2,64	96,2	8,9	6,8	4,2	3,14
Lafnetscha	17 sept.	0,62	154	-0,6	0,67	95,4	6,6	7,0	1,7	3,25

* exprimée en acide tartrique

Une origine transalpine

Une analyse génétique à l'aide de marqueurs SNP (Single Nucleotide Polymorphism) a été réalisée, pour le «Blanc des Hombes» en collaboration avec l'Université de Neuchâtel. Cette analyse permet d'estimer le degré de parenté entre des cépages. Nous n'avons identifié aucun lien de premier degré (parent/enfant, frère/sœur) qui relierait le «Blanc des Hombes» à d'autres cépages cultivés en Suisse ou en Valais. Par contre, une étude a montré qu'il existait une relation parent/enfant entre le «Blanc des Hombes» et le cépage Colombaia bianca qui était conservé dans la collection du domaine de Vassal (Lacombe *et al.*, 2013). Ce dernier a été trouvé sous forme de trace en Italie dans la région lombarde au sud de Pavie (Oltrepò pavese) (Raimondi *et al.*, 2015). De plus, 178 accessions de vignes trouvées en Emilie-Romagne ont récemment fait l'objet d'une caractérisation génétique sur la base de la détermination de 10 loci microsatellites (Pastore *et al.*, 2020). Dans le cadre de cette étude, il est apparu que le «Blanc des Hombes» découvert à de multi-

ples reprises en Valais n'est autre que le cépage identifié en Italie sous le nom de Stciucaera bianca. Il s'agit d'un exemple supplémentaire du flux de cépages à travers les Alpes au cours des siècles.

Blanc des Hombes = Blanchier = Stciucaera bianca?

De nombreux indices tendent à attester que le cépage récemment retrouvé en Valais sous le nom de «Blanc des Hombes» correspond effectivement au cépage décrit par A. Berget sous la dénomination de Blanchier:

- Des caractères ampélographiques qui correspondent parfaitement à la description effectuée par A. Berget (Viala et Vermorel, 1905), notamment sur les aspects de la tardiveté de la maturation, de la vigueur et de la fertilité extrême, de la taille des grappes totalement hors norme.
- Son identification dans de multiples situations du vignoble valaisan. Jusqu'à présent cinq accessions ont été retrouvées, dont quatre en amont de Sion (ce qui



Figure 1 | Grappe de Blanchier.

est conforme à la localisation de ce cépage au début du XX^e siècle décrite par A. Berget). Cette récurrence atteste d'une culture ancestrale de ce cépage dans le vignoble valaisan comme cela est relevé par Vouillamoz (2017).

- Le fait que, parmi les cépages blancs mentionnés ou décrits dans le vignoble valaisan du XIX^e et du début du XX^e siècle, le Blanchier est le seul qui n'ait pas été réidentifié jusqu'à présent.
- La dernière accession découverte l'a été dans une treille d'une vigne connue pour avoir été complantée en Gros Bourgogne et en Blanchier jusqu'à la fin des années 1950.

Tous ces éléments nous permettent de conclure que le cépage inconnu qui a été retrouvé dans différentes situations du vignoble valaisan de 1997 à 2015 et identifié à cinq reprises sous le terme de «Blanc des Hombes» est, selon toute vraisemblance, la variété décrite par A. Berget (Viala et Vermorel, 1905) sous la dénomination de Blanchier.

Conclusions

- De 1997 à 2015, cinq accessions d'un cépage blanc inconnu ont été repérées dans différentes situations du vignoble valaisan et introduites sous le nom de «Blanc des Hombes» en collection d'étude dans les domaines expérimentaux Agroscope de Pully et de Leytron.
- Sur la base de considérations notamment liées au comportement agronomique et aux caractères ampélographiques de cette variété, il est possible d'affirmer qu'elle est très probablement identique au cépage décrit par A. Berget (Viala et Vermorel, 1905) sous la dénomination de Blanchier, cépage qui était encore répandu dans le vignoble valaisan au début du XX^e siècle.
- Des études d'identification génétique de nombreux cépages d'Emilie-Romagne (Pastore *et al.*, 2020) ont mis en évidence que ce cépage est certainement d'origine transalpine et connu dans cette région sous la dénomination de Stciucaera bianca. ■

Remerciements

L'ensemble des collaborateurs des groupes de recherche viticulture et d'analyse des vins et virologie qui ont participé à cette expérimentation sont vivement remerciés pour leur collaboration.

Bibliographie

- Dénériaz V., 1871. Des différents cépages du Valais. Le Villageois, n°6, p 87–90.
- Dupraz P., Spring J.-L., 2010. Cépages, principales variétés de vigne cultivées en Suisse. Ed. AMTRA, 127 pp.
- Lacombe T., Boursiquot J.-M., Laucou V., Di Vecchi-Staraz M., Peros J.-P., This P. 2013. Large-scale parentage analysis in an extended set of grapevine cultivars (*Vitis vinifera* L.). *Theoretical and applied genetics* 126 (2), 401–414.
- Pastore C., Fontana M., Raimondi S., Ruffa P., Filippetti I., Schneider A., 2020. Genetic characterization of grapevine varieties from Emilia-Romagna (northern Italy) discloses unexplored genetic resources. *Am. J. Enol. Vitic.* 71: 4, 334–343.
- Pulliat V. 1885. Les vignobles du Haut Rhône et du Valais. Paris.
- Raimondi S., Ruffa P., De Lorenzis G., Imazio S., Fiori S., Failla O, Schneider A., 2015. Detection of grapevine synonyms in Lombardy and Piedmont regions (northern Italy). *Vitis* 54, 31–36.
- Spring J.-L., Reynard J.-S., Zufferey V., Verdenal T., Bieri S., Bourdin G., Carlen C., Favre G., 2024. Comportement de cépages ancestraux menacés dans le vignoble valaisan. *Recherche agronomique suisse* 15, 212–222
- Viala P., Vermorel V., 1905. Traité général de viticulture. Ampélographie. Tome VI, p 51–55. Ed. Masson, Paris.
- Vouillamoz J.F, Maigre D., Meredith C.P., 2004. Identity and parentage of two alpine grape cultivars from Switzerland (*Vitis vinifera* L. Lafnetscha and Himbertscha). *Vitis* 43 (2), 81–87.
- Vouillamoz J. F., 2017. Cépages suisses. Histoires et origines. Ed. Favre, Lausanne, 159 pp.